



MASSILIA SOUND SYSTEM

MASSILIA

SORTIE LE 21 OCTOBRE 2014

16 OCTOBRE Marseille FIESTA DES SUDS
5 DECEMBRE Paris CABARET SAUVAGE

TOURNÉE 2014

10/10 Perpignan (66) El Médiator
11/10 Manresa (CAT)
 Fira de Mediterrania - La Stroïka
16/10 Marseille (13) Fiesta des Suds
23/10 Tournefeuille (31) Le Phare
 Festival Occitania
24/10 Limoges (87) CCM John Lennon
25/10 Andard (49)
 Festival Du Rock et Des Vaches
31/10 Borgo San Dalmazzo (It)
 XXIV Festa Lou Dalfin / Uvernada
07/11 Carpentras (84)
 Festival Soirées d'Automne
08/11 Narbonne (11) Festival le Porte-Voix
13/11 Tarbes (65) La Gespe
14/11 Biarritz (64) Atabal
15/11 Eysines (33) Le Vigean
21/11 Rignac (12) Espace André Jarlan
27/11 Villeurbanne (69) Le Transbordeur
28/11 Bourg-lès-Valence (26)
 Théâtre le Rhône
29/11 Monétier-les-Bains (05) Le Dôme
05/12 Paris (75) Le Cabaret Sauvage
11/12 Montpellier (34) Le Rockstore

TRACKLISTING

- 1 Li siam 1'24
- 2 Si lèva mai la cançon 3'36
- 3 Trois MCs sur la version 3'25
- 4 Es tot pagat 3'24
- 5 Je marche avec 3'37
- 6 Ma ville réveille-toi ! 2'58
- 7 La respònsa es dins lo vent 4'34
- 8 Massilia n° 1 4'08
- 9 Pourquoi je morfle ? 3'22
- 10 L'eligit 3'58
- 11 Quand on vit connecté 2'59
- 12 Parlar fòrt 3'57
- 13 Tous ces mots 3'26
- 14 À Marseille 4'23

www.chantdumonde.com



chantdumonde



Le Chant du Monde

L'ALBUM DES 30 ANS !

Plus ou moins vite dans la carrière d'un artiste arrive ce que les commentateurs avisés appellent avec solennité : « l'album de la maturité ! ». Alors que dire de celui qui couronne trente ans de bons et loyaux services ?

Et oui, trente ans déjà que le Massilia Sound System macère son raggamuffin phocéén. Trente ans déjà que ce groupe né sous le regard bienveillant de la Bonne Mère propose sur des structures rythmiques empruntées au son jamaïcain du début des années 80, sa vision du monde. Ici, on parle français et occitan. Ici, la double culture, les identités multiples et choisies ne sont pas un problème mais une force, une richesse revendiquée en tant que telle. Ici, on toise les problèmes du monde depuis la Plaine ou le Cours Ju', depuis les ruelles entrelacées de la Belle de Mai ou les belles avenues de Beaumont. Ici, on est marseillais et on le revendique dès les premières notes (« Li siam ») de ce nouvel opus. Ici, on craint dégun et l'on sait mieux que quiconque ce qu'il nous faut. Alors, on le clame sur fond de grosses guitares : *Ce qu'il nous faut ? Des idées qui rassemblent, se retrouver ensemble... Ce qu'il nous faut ? Se servir de la fête pour se remplir la tête et se tenir chaud. Ce qu'il nous faut ? Se remettre à la tâche, combattre sans relâche, démasquer les còns. Ce qu'il nous faut ? Libérer les cervelles pour rendre la vie belle, penser à nos mi-nòs...* (« Si lèva mai la cançon »).

Lo Papet, Tatou et Gari Greu, nos MC's sur la version font monter la pression sur des riddims confectionnés au Studio B112 de Gari et **Kayalik**. C'est notre studio explique Kayalik qui, avec **Janvié** et **Blu**, a rejoint le combo à la fin du siècle dernier. C'est un plus, un luxe que l'on a déjà connu souligne le DJ en rappelant les épisodes vitrollais ou ciotadins du grand livre du Massilia Sound System. Mais cela faisait un moment qu'on n'avait plus d'endroits à nous, qu'on enregistrât à droite, à gauche. Parfois chez Gari, tantôt au local de Jali à la Friche La Belle de Mai. Ironie marseillaise du sort, c'est l'année Capitale Européenne de la Culture et ses projets architecturaux pour l'ancienne Manufacture des Tabacs de Marseille qui délogent fin 2012, le vétéran de la tchatte et ses machines. Ici, on peut à nouveau se retrouver et travailler en toute liberté, faire, refaire et figoler sans contrainte de temps et sans parasitage extérieur confie Janvié.

C'est donc, là, dans cette petite maison posée en bordure d'une des avenues calmes de Beaumont, que le combo a composé, enregistré et finalisé les quatorze plages de *Massilia*, ce nouvel album. C'est dans ce quartier qui, il y a un siècle, accueillait les survivants du génocide arménien, que tout a été réalisé. Le studio s'appelle le B112, B comme Beaumont, un quartier qui ne figure pas parmi les 111 quartiers de la ville, officiellement recensés. B comme Lux B aussi lâche ému, Kayalik. Parti trop tôt, ce héraut du verbe marseillais et sa joviale pensée libertaire imprègnent toujours les compos et les lyrics du combo.

Promotion - Le Chant du Monde

Céline Breugnon cbreugnon@lechantdumonde.com 01 53 80 37 98

Miles Yzquierdo myzquierdo@harmoniamundi.com 01 53 80 38 01

Booking - Salabrum assosalabrum@gmail.com 06 03 49 57 93

Production - Manivette Records manivetterecords@aol.com 04 42 83 67 97



@Mo LO Cicero

« Es tot pagat » taille un costard aux financiers et aux autres décideurs, donneurs de leçons *Tu ne peux plus supporter qu'on te mente tous les jours... Il paraît qu'il nous manque des milliards, en euro, en yen, en livre, en dollar. Il paraît que c'est un vrai cauchemar, mais moi je n'ai plus rien dans mes placards. Il paraît qu'on est dans de beaux draps. Il paraît qu'on a mangé trop gras. Il paraît que ça leur coûte un bras... Es tot pagat, ça veut dire c'est payé, dédicacé au parler marseillais. Es tot pagat, ça veut dire sans concessions. Tu peux la garder ton addition...*

Critiques, les gars du Massilia le sont. Toujours prêts à porter la contradiction faisant leur, la sentence de leurs cousins toulousains du Fabulous Trobadors (*il n'y a pas d'idées sans être deux.*), ils n'en sont pas moins des ardents défenseurs de la pensée positive : *Tout part en ville, tout le monde ment. Vas-y débranche, la solution vient en marchant. Tout part en ville de partout et tout le temps, remue tes hanches, la solution vient en dansant. (« Je marche avec »).*

Au rub a dub du début qu'ils ont su dompter, les aujourd'hui cinquantenaires, pour les plus anciens, agglomèrent des beats, parfois inspirés du forro électro comme sur « Ma ville, réveille-toi ». Illuminé par les mélodies musclées d'un accordéon nord-destin, ce titre rappelle que le Massilia n'a pas peur d'enfoncer le clou quand il s'agit du devenir de sa ville, prolongeant d'un trait plus combatif le sombre constat dessiné au début de la décennie (« Ma ville tremble, ma ville est malade »).

A l'échelle d'une ville comme à celle d'un groupe humain plus réduit, la gestion des relations humaines n'est pas chose facile. Trente ans de routes communes leur

ont permis d'en explorer tous les recoins, faisant de leur son, un système. *C'est notre lien. Le groupe n'a pas besoin d'être réuni au complet pour avancer. Bien sûr chacun à sa patte, son approche, mais que Jali prépare son mix du soir dans un bar ou que Gari tourne au Canada avec son projet perso, ne nous freinent en rien* commente Tatou. *Demain, ça sera Blu, Janvié ou moi qui ne serons peut-être pas là.*

Ancré sur leurs fondamentaux, ils reviennent à l'essentiel avec « Massilia N°1 », une tranche d'égo-trip servie sur un beat hypnotique, qui porte la voix du Massilia sur les cinq continents. Sur un accord bottlenecké de guitare s'ouvre « Pourquoi je morfle ? » porté par la voix de Jali. « Parce que tu ouvres ta gueule... » lui répondent ses collègues avant d'ajouter : « C'est normal, c'est toi qui porte le ballon ! ». La métaphore à l'aube d'une nouvelle saison pour l'OM, conduit le titre droit au but sur le dancefloor, à l'ancienne.

Sur un groove chaloupé comme on dit à Marseille, dès que le skank du reggae entre dans la danse, « L'Eligit » (*L'Elu*) déroule une virulente diatribe contre l'homo-politicus. Manifestement, le personnel de nos institutions ne trouve pas grâce aux yeux de nos MCs. Dans une ville où réalité et fiction se tirent la bourre, leurs regards croisés peuvent aider à comprendre l'état de désignation de l'électorat marseillais. Pour autant, leur engagement *anti-fachos* leur impose de lever toute ambiguïté. « Quand on vit connecté » enfile tel un inventaire à la Prévert 2.0 les j'aime du groupe dans la vraie vie ou sur le net, entrecoupé juste d'un « J'aime pas la page du Front National. ». Les choses sont dites.

De retour sur la version, Jali, Gari, Tatou et leurs compères Kayalik, Blu et Janvié gardent le pied collé au dancefloor avec « Parlar fòrt » et son riddim usiné à la Gameboy (8 bits seulement). Le titre ne manque pas de jus. Hymne à la musique de libération jamaïcaine, il tourne sur des roulements de caisse claire enfantine et des mélodies empruntées qui rappellent les B.O des antédiluviens jeux d'arcade.

Ouvertement house, l'intro de « Tous ces mots » et son beat chic attirent l'oreille, avant que les delays du dub s'immiscent et que *tous ces mots nous mangent le cerveau. Tous ces mots qui font du mal aux prolos... Tous ces mots, tous ces mots nous laissent sur le carreau.* Le beat s'affirme. Il prend ses aises entre les mots, se détend un temps et repart presque plus vif. Les machinots du Massilia ne sont pas des bleus de l'électro. Voilà quelques années déjà qu'ils taquinent le beat, par envie, par plaisir... Aujourd'hui, leurs productions tous genres confondus, ont la saveur Massilia. Ce mélange de franche "fraternité" et de belle convivialité qui caractérise depuis trente ans la vie de ces sudistes bleus comme le fil qui unit le ciel à la mer.

A Marseille, des Quartiers Nord au Prado, dans les ruelles, les couleurs du monde entier, la Demoiselle, les yeux rivés sur le Pharo se sent plus belle quand elle est métissée chantent-ils en chœur sur un beat up-tempo. Tout est dit, tout, même ce message sur répondeur d'un chourmo qui les remercie en toute fin d'album de lui redonner le moral quand il l'a dans les chaussettes...